

Le point Eau et Biodiversité du PFE



*Le point trimestriel du Partenariat Français pour l'Eau sur le dossier eau, biodiversité et solutions fondées sur la nature
Par Jessica Orban, Chargée de mission, coordinatrice du groupe de travail PFE sur le sujet*

DES MESSAGES D'ALERTE DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

L'IPBES¹ est la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques. Elle est communément qualifiée de « GIEC de la biodiversité ». Créée en 2012, cette plateforme est ouverte à tous les États membres des Nations Unies et compte aujourd'hui 129 États membres. Au même titre que le GIEC, elle a pour objectif de synthétiser les différents travaux mondiaux relatifs à la biodiversité et aux services écosystémiques et d'améliorer le lien entre ces travaux et les prises de décision.

La sixième plénière de l'IPBES s'est tenue en mars dernier à Medellín, Colombie. C'est à cette occasion qu'ont été approuvés quatre rapports régionaux sur la biodiversité et les services écosystémiques couvrant les Amériques, l'Asie et le Pacifique, l'Afrique, l'Europe et l'Asie centrale. L'[appel des 15 000 scientifiques](#) de 184 pays sur la dégradation sans précédent de l'environnement publié en novembre 2017 avait déjà attiré notre attention sur le déclin alarmant à l'échelle mondiale de la biodiversité et des ressources naturelles. À travers l'analyse de 9 indicateurs mondiaux dont l'évolution a été suivie de 1960 à 2016, cette publication avait fait suite à un premier appel lancé en 1992 dans le contexte du Sommet de la Terre de Rio et avait révélé, entre autres, une diminution de 58% entre 1970 et 2010 des espèces vertébrées ; la multiplication drastique des zones maritimes et océaniques dites « mortes », au nombre de 600 en 2010 ; et la disparition de 129 millions d'hectares d'espaces forestiers entre 1990 et 2015, une surface équivalente à la taille de l'Afrique du Sud.

Si les rapports régionaux de l'IPBES font notamment l'état des succès en matière de biodiversité avec, par exemple, une augmentation de 14% au cours des 25 dernières années des aires maritimes protégées dans la région Asie-Pacifique, ils préviennent également que, dans la même région, la surpêche risque de conduire à l'épuisement des stocks exploitables d'ici 2048 et soulignent que les eaux douces intérieures, les côtes et les zones humides figurent parmi les écosystèmes les plus menacés². Un des messages clés de ces rapports est le lien indéniable entre la perte de la biodiversité, la mise en péril de la capacité de la nature à contribuer au bien-être humain et le respect des engagements pris dans le cadre de l'Accord de Paris sur le changement climatique. De même en ce qui concerne le [Plan stratégique pour la diversité biologique 2011-2020, les Objectifs d'Aichi](#) et les Objectifs de développement durable, en particulier l'ODD 6 lié à l'eau dont la cible 6 concerne la protection et la restauration des écosystèmes liés à l'eau, et l'ODD 14 relatif à la vie aquatique.

LA FRANCE AU CŒUR DE L'AGENDA INTERNATIONAL EN MATIÈRE DE BIODIVERSITÉ

Les cris d'alerte sur le déclin massif de la biodiversité ne sont pas lancés uniquement à l'échelle internationale. En France, deux études menées récemment par le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) sur tout le territoire national et par le CNRS à l'échelle locale dressent également un constat alarmant, notamment sur les effets de l'agriculture intensive et l'utilisation de pesticides sur la disparition d'espèces d'oiseaux.

C'est dans ce contexte, tant global que national, que Nicolas Hulot prépare son Plan biodiversité avec les Réserves Naturelles de France et le réseau des gestionnaires d'espaces naturels, qui nous sera présenté d'ici cet été³. Ceci s'inscrit dans une dynamique nationale en faveur de la protection de la biodiversité : en 2019 se tiendront la septième séance plénière de l'IPBES et le G7 environnement. Ces rencontres seront l'occasion pour la France de rappeler son engagement en matière de biodiversité, et pour

¹ *Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services*

² Retrouvez le communiqué de presse de l'IPBES sur la publication de ces 4 rapports régionaux [ici](#), et la synthèse de leurs principaux messages et chiffres par la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité [ici](#).

³ Retrouvez le communiqué de presse du Ministère de la Transition écologique et solidaire [ici](#).

les puissances mondiales de renouveler le dialogue international sur le sujet, en particulier au vu des résultats des rapports régionaux de l'IPBES de mars dernier.

La France s'est par ailleurs portée candidate pour accueillir en 2020 à Marseille le Congrès mondial de la Nature organisé tous les quatre ans par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). En vue de ce congrès, le Comité national français de l'UICN mène actuellement une réflexion sur les Solutions fondées sur la Nature et sur la mise en place d'une grille de critères opérationnels qui permettront de mieux les définir et les identifier et de favoriser la mise en place de ce type de solutions. Des messages collectifs basés sur ces standards devraient ainsi pouvoir être portés d'ici 2020 dans les enceintes internationales.

LES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE EN COURS DE DÉFINITION



Cadre conceptuel des Solutions fondées sur la nature, selon l'UICN

Au vu de cette définition, des similarités entre les actions de préservation de la biodiversité, le génie écologique et les Solutions fondées sur la Nature paraissent évidentes. Si la réflexion menée par l'UICN sur l'identification même des Solutions fondées sur la Nature est toujours en cours, certains critères sont déjà clairs : la biodiversité n'est pas l'objectif principal d'une Solution fondée sur la Nature mais plutôt un de ses *co-bénéfices*, et une Solutions fondée sur la Nature doit impérativement répondre à un défi sociétal, tel que le changement climatique ou la sécurité hydrique.

2018, L'ANNÉE DES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE DANS LE DOMAINE DE L'EAU

Cette année, plusieurs étapes clés révèlent la place grandissante accordée aux Solutions fondées sur la Nature par la communauté internationale de l'eau. Le 19 mars dernier, lors du Forum Mondial de l'Eau à Brasilia, UN-WATER a lancé son [Rapport annuel mondial sur la mise en valeur des ressources en eau](#). Il souligne le lien entre Solutions fondées sur la nature et ODD et rappelle que la mise en place des Solutions fondées sur la Nature pour l'utilisation durable des ressources en eau ainsi que la disponibilité et qualité de l'eau constituent un aspect transversal des ODD. Le Forum Mondial de l'Eau à Brasilia a également été marqué par la Journée Mondiale de L'eau, célébrée chaque année le 22 mars. Cette année, elle a porté le message suivant : « La réponse est dans la nature ».

Plusieurs prochaines étapes seront l'occasion de poursuivre le dialogue international sur les Solutions fondées sur la nature dans le domaine de l'eau et la biodiversité aquatique de manière plus générale. L'ODD 6 lié à l'eau, dont la cible 6 entend protéger et restaurer les écosystèmes liés à l'eau, sera un des six ODD dont les progrès de mise en œuvre seront revus à l'occasion du *High Level Political Forum*, qui se tiendra à New York en juillet.

La Semaine Mondiale de l'Eau, qui se tient chaque année à Stockholm, a également choisi de s'intéresser aux Solutions fondées sur la nature. Cette année, dans le même esprit que le rapport annuel mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau, que la Journée Mondiale de l'Eau, et dans le cadre des ODD et de l'Accord de Paris sur le climat, la Semaine Mondiale de l'Eau portera sur l'eau, les écosystèmes et le développement humain. Elle se tiendra du 26 au 31 août 2018.

ET LE PFE DANS TOUT CELA ?

Pour le Partenariat Français pour l'Eau, l'année 2018 représente également une montée en charge du thème « préservation de la biodiversité aquatique » avec un focus particulier sur les solutions fondées sur la nature. Après l'Atelier international sur le génie écologique et les risques climatiques⁴ organisé à Paris en septembre 2017 en partenariat avec l'Agence de l'eau Seine Normandie, l'AFB, l'AFD, l'UICN et l'IDDRI, et le lancement de la [Déclaration internationale « Solutions fondées sur la nature, gestion de l'eau et changement climatique »](#), le PFE a lancé cette année un plan d'action sur le sujet, soutenu par l'Agence de l'eau Seine Normandie et l'Agence Française pour la Biodiversité. Le PFE sera très proactif sur ce sujet cette année. Pour en savoir plus : <https://www.partenariat-francais-eau.fr/thematique/biodiversite/>

A PROPOS DU PFE

Le Partenariat Français pour l'Eau, présidé par l'ancien député Jean Launay, est la plateforme française publique et privée qui rassemble 150 membres actifs à l'international au sein de 6 collèges: État et ses établissements publics, ONG, associations et fondations, collectivités territoriales et parlementaires, acteurs économiques, instituts de recherche de formation ainsi que des personnalités qualifiées. Il porte depuis 10 ans un plaidoyer au niveau international pour que l'eau constitue une priorité dans les politiques mises en œuvre et valorise les savoir-faire français.

<http://www.partenariat-francais-eau.fr>



Retrouvez notre page eau et biodiversité ici

⁴ Retrouvez la synthèse de l'atelier [ici](#).